



DOCUMENTATION DES MISSIONNAIRES DE LA PROPAGANDE DES NOUVEAUX DE LA BIENNEAISE

Documentation OMI N° 296 (français)

novembre 2010

**Missionnaires Oblats de Marie Immaculée
Chapitre Général XXXV -- 2010**

L'appel du Chapitre à la conversion

Missionnaires Oblats de Marie Immaculée

Chapitre Général XXXV -- 2010

L'appel du Chapitre à la conversion

UNE LETTRE D'INTRODUCTION

Chers Frères et Pères oblat, Oblats honoraires, Associé(e)s, amis des Oblats et toutes personnes de bonne volonté:

Loués soient Jésus Christ et Marie Immaculée!
Loué aussi soit notre bien-aimé Fondateur, saint Eugène de Mazenod!

Le 35^e Chapitre général des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée vient tout juste de prendre fin et, comme pour les premiers disciples de Jésus sortant tout rayonnants de la salle de la Pentecôte, nous aussi voulons proclamer dans de nombreuses langues ce que nous avons vécu ici.

Notre rencontre a commencé par une messe du Saint Esprit, le 8 septembre, jour de fête mariale où plusieurs d'entre nous ont fait leur oblation, et s'est terminée un mois plus tard par une messe d'action de grâce. Quatre-vingt-neuf Oblats ont pris part au Chapitre et plus de vingt autres y ont apporté leur collaboration à titre de personnes-ressources ou de personnel auxiliaire. De même, cinq Associé(e)s laïques, représentant des diverses régions oblates, se sont joints à nous pour la première semaine du Chapitre. Notre lieu de réunion était encore la Casa La Salle des Frères des écoles chrétiennes où nos derniers Chapitres avaient eu lieu. Trois jeunes Oblats talentueux, Filadelfo Estrella, Andriano Titone et Hipolito Olea ont servi de modérateurs. Lors de la réunion intercapitulaire de 2007, les Provinciaux oblat avaient déjà choisi le thème du Chapitre : la conversion, un nouveau cœur, un esprit nouveau et une nouvelle mission. Le frère Paul Michalenko, S.T., a été notre animateur et, dans la ligne de notre thème, nous a mis au défi, pendant tout le Chapitre, de nous libérer l'esprit de tout jugement, le cœur de tout cynisme et la volonté de toute peur.

À la suite de la messe du Saint Esprit, nous avons consacré plusieurs jours à nous connaître les uns les autres à travers plusieurs petits groupes d'interaction. Le cardinal Francis George, o.m.i., s'est joint à nous au cours de cette période d'échanges pour nous donner une conférence inspiratrice. Nous avons ensuite abordé la première étape importante du Chapitre, celle de la réception et du traitement de l'information, sous la forme d'une série de rapports. En premier lieu, chaque région oblate a présenté un rapport sur ce qui se vit chez elle, en y identifiant les forces comme les faiblesses de la vie oblate. Cette étape a été suivie par la présentation du rapport du Comité permanent sur les Frères oblat. Les Associé(e)s laïques ont présenté, ensuite, le leur en nous lançant le défi de travailler plus étroitement avec eux. Les deux jours suivants ont été consacrés à l'écoute et à l'étude du rapport du Trésorier général, Rufus Witley. Entre autres choses, il nous a mis au défi de prendre conscience du changement démographique énorme qui survient à l'intérieur de la Congrégation et de ce que cela signifie au point de vue des ressources financières. La phase initiale de notre Chapitre a pris fin avec le rapport du Supérieur général sortant, Wilhem Steckling, sur l'état de la Congrégation. Ce rapport suggère quatre choses qui constituent les impératifs les plus urgents pour la Congrégation : I. Que nous construisions des communautés centrées sur le Christ; II. Que nous aimions véritablement les pauvres et que nous allions vers eux; III. Que nous fassions face aux changements démographiques énormes qui transforment le visage de la Congrégation; IV. Que nous nous renouvelions dans notre amour de l'Église. Après quelques échanges avec lui sur son rapport, nous avons entrepris l'étude du thème du Chapitre, la conversion.

Nous avons consacré près d'une semaine du Chapitre à faire l'examen et à débattre d'une série de propositions qui avaient été soumises par la Commission précapitulaire mise sur pied par le Supérieur général en conseil pour l'examen des structures du gouvernement. Après un débat assez passionné, les membres du Chapitre ont voté, pour la plupart, pour le maintien des structures actuelles. Le sentiment de la majorité était que, à ce moment-là, il était plus important de changer nos attitudes que de changer nos structures. Mais on pouvait sentir aussi la déception que cette décision avait suscitée chez plusieurs des délégués du Chapitre.

Nous sommes ensuite entrés dans la troisième et très importante phase de notre Chapitre, celle des élections. De nouveau, nous avons commencé par une messe du Saint Esprit avant de passer une demi-journée de réflexion silencieuse, à pratiquer la *murmuratio* de l'un à l'autre. Et le Saint Esprit nous a envoyé un message très clair : le père Louis Lougen a été élu, presque à l'unanimité, au premier tour de scrutin. Lorsque le père Lougen s'est levé pour accepter humblement l'appel à servir, les délégués du Chapitre se sont tous levés spontanément dans un tonnerre d'applaudissements qui a duré plusieurs minutes. Il y avait des larmes dans les yeux de plusieurs délégués et le sentiment qui régnait dans la salle, à ce moment-là, l'unité de cœur, le sentiment d'avoir fait le bon choix et l'énergie chaleureuse qui se dégageait resteront à jamais le point fort de ce Chapitre. L'énergie dégagée alors nous a soutenus jusque dans l'élection du Vicaire général, Paulo Archiati, les deux Assistants généraux, Cornelius Ngoka et Gilberto Piñon, et les cinq Conseillers généraux pour les Régions, Miguel Fritz, Clement Waidyasekara; Warren Brown, Luis Ignacio Rois Alonso et Evans Chinyemba.

Nous sommes alors passés à la quatrième et dernière étape de notre Chapitre: l'approbation des diverses propositions soumises au Chapitre et la rédaction d'un message à envoyer au monde oblat. Encore une fois, les débats ont été animés, mais le Chapitre a finalement peaufiné et approuvé de nombreuses propositions sur des questions concernant le ministère, les finances,

l'enseignement supérieur et la justice. Les derniers jours du Chapitre ont été occupés à discuter des défis particuliers que le Chapitre général désirait lancer au monde oblat.

Cette discussion n'a pas été facile. Chez les délégués en général, on avait le sentiment que les messages envoyés par les quatre derniers Chapitres généraux présentaient les défis majeurs que la Congrégation doit encore relever et qu'ajouter, cette fois encore, un autre document ne servirait à rien. Ce qu'il fallait, pensait-on, c'était quelque chose de court, qui donne une orientation plus précise, centrée sur notre thème de la conversion et soulignant les domaines très précis où nous nous sentons appelés à pratiquer une conversion, en ce moment. Notre document, L'appel du Chapitre à la conversion, est fondé sur ces prémisses. Nous reconnaissons, presque à regret, que nous ne vous offrons pas nécessairement de nouveaux défis ou des défis dépassant ceux que nos Constitutions et Règles et les Chapitres généraux antérieurs nous ont appelés à relever. Nous vous présentons plutôt quelques défis auxquels attacher plus d'importance dans notre monde oblat, à cette étape de son histoire. Nous vous les laissons donc, en vous invitant, comme nous l'avons fait à maintes reprises au cours de ce Chapitre, à libérer votre esprit de tout jugement, votre cœur de tout cynisme et votre volonté de toute peur.

En guise de conclusion, un mot sur l'atmosphère du Chapitre. Malgré les échanges très animés sur le parquet du Chapitre, l'atmosphère qui y a régné a été merveilleusement chaleureuse, profondément fraternelle, pratiquement libre de toute politique et profondément priante. Entre autres choses, les délégués ont fait chaque jour une demi-heure d'oraison devant le Saint Sacrement. Un délégué, qui en était à son troisième Chapitre, faisait le commentaire suivant : «Ce Chapitre a été le plus fraternel de tous. Je n'ai jamais vécu rien de semblable au cours d'une réunion internationale.» Un autre délégué, qui prenait part pour la première fois à un Chapitre général, faisait cette remarque : « C'est mon premier Chapitre et l'expérience a été magnifique. Une des choses qui m'ont frappé a été de voir un si grand nombre d'Oblats

venant d'un si grand nombre d'endroits. J'y ai fait l'expérience de la grande richesse de notre famille religieuse et trouvé une bonne ambiance, marquée d'attentions mutuelles. » Une véritable expérience de communauté oblata et de chaleur fraternelle.

Durant tout le Chapitre, les délégués sont demeurés à l'écoute, attendant qu'une scène biblique particulière leur soit présentée pour les aider à approfondir le sens de ce qu'ils vivaient à ce Chapitre comme de la réalité communautaire et ecclésiale que les Oblats vivent aujourd'hui. À maintes reprises, spontanément au cours de nos conversations, la scène qui nous est venue à l'esprit est celle de l'Évangile de Luc, au chapitre 24, où les disciples, découragés et l'air sombre parce que leur univers religieux avait été crucifié, rencontrent le Christ ressuscité sur le

chemin d'Emmaüs ; ils sentent leur cœur brûler en eux tandis qu'il leur parlait et le reconnaissant finalement dans ce qu'ils viennent de vivre de nouveau. Ils retournent alors à leur vie religieuse avec une vision, une espérance et une énergie renouvelées.

Ce Chapitre général a été un chemin d'Emmaüs. Nous avons regardé attentivement notre monde crucifié, rencontré le Christ sur ce chemin avant de quitter cet endroit le cœur brûlant d'une nouvelle visée, d'une nouvelle espérance et d'une nouvelle énergie. Notre désir est de les partager avec vous.

Loués soient Jésus Christ et Marie Immaculée.

Le Chapitre général de 2010.

L'APPEL DU CHAPITRE À LA CONVERSION

6 OCTOBRE 2010

NOUS AVONS BESOIN D'UNE CONVERSION PERSONNELLE ET COMMUNAUTAIRE PROFONDE

LA COMMUNAUTÉ

Jésus Christ est le centre de notre vie et de notre mission, et notre vie religieuse vécue dans le partage communautaire a besoin d'une animation constante et bien planifiée pour être à même de vivre, à la suite de Jésus, le charisme qui nous a été donné. C'est à la lumière de notre témoignage de vie que nous donnerons plus de force à notre pastorale des vocations.

Comme conséquence de ce Chapitre, notre conversion doit produire une nouvelle qualité de notre vie communautaire (Rapport du Supérieur général au 35e Chapitre général, p. 43).

Quel est le cœur de la communauté oblate?

L'appel de Jésus-Christ nous a rassemblés pour partager notre foi, notre vie, notre mission et notre culture. Cette relation s'approfondit par la prière personnelle et communautaire, et par la réflexion sur notre façon de vivre et l'évaluation que nous en faisons. Cela nous dispose à recevoir le don de l'Esprit Saint.

La conversion personnelle et communautaire centrée sur la personne du Christ exige :

1. Que chaque Oblat réfléchisse sur le témoignage de sa vie religieuse et vive les vœux d'une manière prophétique afin d'en transmettre les valeurs au monde et à inviter d'autres personnes à se joindre à la famille oblate;
2. Que chaque supérieur et chaque communauté se reconnaissent une responsabilité personnelle et partagée dans la vie de la communauté (maison, district, unité) ;
3. Que les supérieurs et les communautés révisent périodiquement leur style de

vie en ce qui concerne l'acquisition et l'usage de l'argent, le partage des biens afin de vivre de façon transparente et responsable;

4. Que les supérieurs et leurs communautés cherchent des moyens de réconciliation afin de guérir ce qui a besoin de l'être dans la communauté;
5. Que les supérieurs et leurs communautés veillent à la vie de prière tant personnelle que communautaire ainsi qu'à la fidélité à la pratique de l'oraison;
6. Que les supérieurs et leurs communautés veillent à la formation continue, à l'étude de l'Écriture et des écrits oblats, pour leur propre bien spirituel et l'authenticité de leur travail missionnaire;
7. Que nous reconnaissions que nos Oblats âgés et retirés sont nos mentors et nos sages, et que leur rôle, dans la vie et la mission de la communauté, est de porter un témoignage de vie religieuse authentique;

8. Que les Oblats qui, à cause de la mission, sont appelés à vivre en dehors de la communauté ne le fassent qu'exceptionnellement et avec l'appui de la communauté;
9. Que, là où cela est possible, nos communautés soient multiculturelles et reflètent ainsi la face changeante de la Congrégation.

NOUS AVONS BESOIN D'UNE CONVERSION PERSONNELLE ET COMMUNAUTAIRE PROFONDE

LA MISSION

Jésus Christ est le centre de notre vie et de notre mission d'annoncer la Bonne Nouvelle aux pauvres. Placés, dans nos divers contextes de vie et de travail, devant les défis actuels que constituent la mondialisation, la sécularisation, l'inculturation et les technologies de l'information, nous sommes appelés à franchir les frontières et à vivre le multiculturalisme à l'intérieur même de nos communautés apostoliques.

Aujourd'hui discernons-nous la volonté de Dieu quant à la mission de la Congrégation, dans l'évangélisation des pauvres ou dans l'inertie de continuer à faire simplement ce que nous avons l'habitude de faire? Nos propres saints nous montrent le bon chemin! Lorsqu'il s'agit de solidarité avec les pauvres, nous avons beaucoup de martyrs de la charité parmi nos confrères et même certains qui ont versé leur sang. Ils ont tous en commun d'avoir aimé les pauvres avec le cœur de Dieu. Il en découlera un bénéfice personnel et communautaire pour notre conversion (Rapport du Supérieur général au 35e Chapitre général, p. 44).

Dans la mission, la conversion exige :

1. Que, dans le cadre renouvelé du projet Immense espérance, les Oblats coopèrent avec le nouveau Gouvernement central à renouveler l'animation missionnaire et à discerner de nouvelles stratégies missionnaires et les défis majeurs à relever, en collaboration avec l'Église locale, en dialogue avec les autres religieux, les Associé(e)s oblats et toutes les personnes de bonne volonté;
2. Que nous fassions appel aux Oblats spécialisés en missiologie et nos institutions d'enseignement supérieur pour saisir la portée des nouveaux défis de la modernité, de la sécularité, de l'inculturation et du fondamentalisme religieux, de même que la façon d'y témoigner du Règne de Dieu;
3. Que les Oblats soumettent périodiquement leur ministère au discernement de la communauté locale afin d'en faire l'évaluation. Cette évaluation du ministère au service de la mission doit aussi se faire au niveau de la Province ou de la Délégation;
4. Que nous sachions voir le visage du Christ dans celui des pauvres d'aujourd'hui dans le contexte de la société où nous vivons aujourd'hui, tels que les migrants, les victimes du Sida, les sans-papiers, les victimes de la guerre et les peuples autochtones, et que nous nous portions à la défense de leurs droits et de leur dignité;

5. Que les Oblats soient ouverts au dialogue entre les différentes confessions religieuses et entre les religions mêmes, et qu'ils s'y engagent, en particulier, en travaillant activement avec les autres religions à construire le Royaume de Dieu;
6. Que les Provinces et les Régions oblates poursuivent, à travers toute la Congrégation, le partage des ressources, tant sur le plan du personnel que de celui des finances;
7. Que, à l'intérieur des Provinces et des Régions, les Oblats discernent avec leurs supérieurs les raisons pour lesquelles ils doivent « quitter la « maison » pour « passer les frontières »;
8. Que nous reconnaissons que Marie fait partie intégrante de notre expérience missionnaire en étant notre mère et notre modèle. Nous la contemplons dans sa vie quotidienne à Nazareth, chez Élisabeth, à Cana, au pied de la croix et au cénacle.

NOUS AVONS BESOIN D'UNE CONVERSION PERSONNELLE ET COMMUNAUTAIRE PROFONDE

LE SERVICE DU LEADERSHIP ET DE L'AUTORITÉ

Jésus Christ est le centre de notre vie et de notre mission en termes de service du leadership et de l'autorité. Nous sommes appelés à exercer ce service de gouvernance et d'animation d'une manière dynamique, avec prudence, sage prévoyance et joie, dans le contexte qui est le nôtre et en réponse au changement de visage que connaît aujourd'hui la Congrégation.

Notre Congrégation a connu un changement démographique énorme, encore tout récent. Les nombreux nouveaux visages en sont la preuve. Nous devons répondre à ce changement avec courage et avec joie... Là où l'âge moyen est élevé, nous devons tout simplement apporter les changements structurels qui s'imposent pour servir au mieux notre mission... Nous pouvons compter sur d'excellents Oblats, et en grand nombre dans plusieurs parties du monde. Certains sont encore jeunes, mais plusieurs pourraient déjà se voir confier une responsabilité dans le leadership (Rapport du Supérieur général au 35e Chapitre général, p. 44).

« Jésus appela ses disciples et leur dit : « Vous savez que les chefs des nations leur commandent en maîtres et que les grands leur font sentir leur pouvoir. Il ne doit pas en être ainsi parmi vous : au contraire, celui qui voudra devenir grand parmi vous se fera votre serviteur, et celui qui voudra être le premier d'entre vous, se fera votre esclave » (Mt 20, 25-27).

Dans l'exercice du leadership et de l'autorité, la conversion exige :

1. Que nous, missionnaires Oblats, exercions un leadership prophétique et inspirateur au service des autres membres de la communauté et que, à l'image de Jésus venu non pas pour être servi, mais pour servir, nous fassions
- de même, en réponse à la volonté de Dieu et par amour de la mission. Qu'à tous les niveaux, les supérieurs exercent judicieusement l'autorité qui leur a été confiée, particulièrement pour intervenir à temps dans les situations difficiles;
2. Que les supérieurs et ceux qui exercent une autorité dans la communauté vivent

- les valeurs de compassion exprimées dans la constitution 82;
3. Que nous poursuivions l'évaluation de notre mission, particulièrement au niveau de l'ensemble de la Congrégation, afin d'établir des priorités qui nous guideront dans l'emploi efficace de notre personnel et de nos ressources matérielles;
 4. Que nous identifions les futurs leaders et que nous assurions aux leaders actuels et à venir une formation adéquate et un soutien continu dans les divers aspects du leadership et du gouvernement dans la Congrégation;
 5. Que la vertu et le vœu d'obéissance dont traitent les constitutions 24 à 28 et les règles 26a et 26b servent de code d'éthique dans le service du leadership et de l'autorité;
 6. Que tous les Oblats portent une attention particulière à la protection des enfants et des personnes vulnérables, et qu'ils relisent régulièrement les directives de l'Église et de la Congrégation sur le sujet.

NOUS AVONS BESOIN D'UNE CONVERSION PERSONNELLE ET COMMUNAUTAIRE PROFONDE

LA FORMATION

Jésus Christ est le centre de notre vie et de notre mission en ce qui concerne la première formation et la formation continue. Nous devons améliorer la qualité de notre formation, qui doit être profondément enracinée dans le Christ et, avec notre charisme, ouverte aux besoins de la communauté et de la mission.

La formation vise à la croissance intégrale de la personne. Elle se poursuit toute la vie et conduit chacun à s'accepter tel qu'il est, et à devenir celui qu'il est appelé à être. Elle implique une conversion constante à l'Évangile et nous tient toujours prêts à apprendre et à modifier nos attitudes pour répondre aux exigences nouvelles (Constitution 47).

Dans la formation, la conversion exige :

1. Que nous soyons prêts à mettre sur pied des maisons de formation conjointes et multiculturelles qui soient le reflet de notre mission commune aujourd'hui;
2. Que nous assurions à nos candidats et à nos éducateurs l'acquisition d'une spiritualité missionnaire approfondie. Au cours de leur formation, les scolastiques doivent faire un stage pastoral d'au moins un an en dehors de leur milieu culturel;
3. Que cette formation comprenne le développement global de la personne;
4. Que la formation au leadership inclue l'acquisition de compétences en finances, en administration, en animation, en communication et dans les questions de JPIC;
5. Un programme de formation de qualité pour les éducateurs à plein temps;
6. Le partage des ressources entre Provinces grâce aux échanges et la collaboration;
7. Que nos maisons de formation soient dotées d'une équipe d'éducateurs et non d'un seul responsable, et que les scolasticats plus petits soient organisés de

- façon à assurer une formation adéquate;
8. Que chaque Province ou Délégation ait son programme bien défini de formation continue. Que, pour le bien de la mission, chaque Oblat se renouvelle continuellement dans la connaissance de l'Écriture. À cette fin, que les Oblats soient invités à profiter des programmes de renouveau sur le charisme et la famille oblate qu'offre le Centre De Mazenod;
 9. Que chaque supérieur local réexamine sa responsabilité en ce qui a trait à la formation continue dans sa propre communauté;
 10. Que chaque Province ou Délégation nomme un Oblat responsable d'établir, en étroite collaboration avec le Gouvernement central de la Congrégation, un programme de formation continue et d'en faire la promotion;
 11. Que, conformément à la proposition adoptée par le 35e Chapitre général, chaque Province ou Délégation mette sur pied, pour les Frères, un programme de formation après le noviciat;
 12. Que nous reconnaissons que nos Constitutions et Règles ainsi que les Normes générales pour la formation fournissent les modèles de la formation oblate et que nous ayons le courage de profiter, franchement et avec imagination, des possibilités qu'elles offrent.

NOUS AVONS BESOIN D'UNE CONVERSION PERSONNELLE ET COMMUNAUTAIRE PROFONDE

LA GESTION FINANCIÈRE

Jésus Christ est le centre de notre vie et de notre mission et en rappelant la solidarité qui a marqué la gestion des finances dans l'histoire de la Congrégation, nous voulons mettre l'accent sur le besoin qu'il y a d'augmenter les revenus locaux et de revoir la gestion courante de nos ressources. Pour cela, il faudra un changement de mentalité qui consistera à passer de la dépendance ou de l'indifférence à l'interdépendance responsable.

Les changements survenus dans la Congrégation ont atteint un point tel qu'un autre paradigme est rendu nécessaire (Rapport du Supérieur général au 35e Chapitre général, p. 39).

Chaque Unité de la Congrégation est appelée à partager de son abondance (que ce soit en personnel, en compétences ou en finances) et à recevoir (que ce soit en personnel, en compétences ou en finances), pour le service de notre mission. L'enjeu est de transformer, explicitement le modèle basé sur la dépendance des ressources temporelles, dans le nouveau modèle qui inclut des Unités oblates ou communautés financièrement stables, la solidarité dans le partage des compétences, des ressources matérielles et des ressources en personnel, à travers la Congrégation, et une nouvelle reconnaissance de notre dépendance des investissements, l'un des quatre piliers de nos ressources matérielles (Rapport du Trésorier général au 35e Chapitre général).

Voir aussi les Constitutions et Règles 154 à 162 et le Directoire pour l'administration des biens temporels.

« *Tous ceux qui étaient devenus des croyants vivaient dans une parfaite unité de cœur et d'esprit. Personne ne se prétendait propriétaire de ses biens, mais ils partageaient tout ce qu'ils avaient.* » Actes 4,32.

Dans notre gestion des finances, la conversion exige :

1. Une insistance renouvelée sur notre pratique du vœu de pauvreté vécu comme un appel à suivre Jésus en solidarité avec les pauvres aux multiples visages dans nos divers contextes de vie et de travail;
2. Une mise en vigueur, à tous les échelons, de politiques de gestion visant l'autonomie financière grâce à une dépendance croissante des sources locales de revenus, en particulier dans les Provinces ou Délégations en croissance;
3. La reconnaissance des valeurs évangéliques propres à la condition de disciple et d'intendant fidèle qui invite chaque Oblat à aborder de façon plus déterminée la question de la responsabilité financière;
4. Un engagement réitéré à pratiquer une gestion prudente, transparente et professionnelle de nos ressources matérielles à tous les échelons, de sorte qu'elle reflète notre vœu de pauvreté et notre identification aux pauvres;
5. Une adhésion renouvelée aux principes d'une saine gestion financière (budget, rapport financier, vérification externe, etc.) qui nous serviront de guides dans une planification à long terme de nos ressources matérielles;
6. La reconnaissance du fait que le vœu de pauvreté demande que nous fassions un usage prudent de nos biens, qui sont en quelque sorte le patrimoine des pauvres. Il devra donc y avoir une intervention opportune et bien préparée des autorités du niveau concerné pour prévoir et gérer les crises financières;
7. Un engagement renouvelé à coordonner, avec le Bureau des subventions, la recherche des ressources financières pour le soutien de la formation et de la mission.